

TD2 Géométrie Riemannienne

24 Janvier 2025

1. a) Soit $f : M \rightarrow N$ une application C^∞ et soit ∇ une connexion sur un fibré vectoriel (E, π, N) . Montrez qu'il existe une unique connexion $f^*\nabla$ sur f^*E telle que, pour toute section $s \in \Gamma(E)$,

$$(f^*\nabla)(s \circ f) = \nabla_{df(\cdot)}(s) \in \Gamma(\text{Hom}(TM, f^*E)).$$

- b) Montrez que $f^*\nabla$ de la partie a) est la seule connexion sur f^*E telle que : pour toute section $s \in \Gamma(f^*E)$ et toute courbe C^∞ $c : (-\epsilon, \epsilon) \rightarrow M$, si $s_1 \in \Gamma(E)$ satisfait $s_1(f(c(t))) = s(c(t))$ pour tout $t \in (-\epsilon, \epsilon)$, alors

$$(f^*\nabla)_{\dot{c}(0)}(s) = \nabla_{df(\dot{c}(0))}(s_1).$$

- c) Soit $c : (-\epsilon, \epsilon) \rightarrow M$ une courbe C^∞ telle que $f \circ c$ soit un point constant $q \in N$. Montrez que, pour toute section $s \in \Gamma(f^*E)$,

$$(f^*\nabla)_{\dot{c}(0)}(s) = \left. \frac{d}{dt}(s \circ c)(t) \right|_{t=0} \in E_q,$$

où $\left. \frac{d}{dt}(s \circ c)(t) \right|_{t=0} \in T_{s(c(t))}(E_q) = E_q$ désigne le vecteur tangent de la courbe $s \circ c$ dans E_q .

2. On donne une définition *géométrique* d'une connexion linéaire ∇ sur un fibré vectoriel $\pi : E \rightarrow B$.

- a) On définit d'abord le sous-fibré vertical $V \subset TE$ par $V_e = T_e E_\pi(e)$ (canoniquement isomorphe à $E_{\pi(e)}$). Montrer que c'est bien un sous-fibré vectoriel.

- b) On dit qu'un sous-fibré $H \subset TE$ est *horizontal* si $TE = H \oplus V$: H est un supplémentaire de V dans TE , c'est-à-dire

$$(\forall e \in E) \quad T_e E = H_e \oplus V_e.$$

Un tel sous-fibré équivaut à la donnée d'une projection fibrée $p_H : TE \rightarrow V$, $T_e E \rightarrow E_{\pi(e)}$. On définit alors, si $s \in \Gamma(B, E)$:

$$\nabla^H s = p_H \circ ds : TB \rightarrow E, \quad T_b B \rightarrow E_b.$$

Montrer que ceci est une connexion linéaire si et seulement si H est invariant par multiplication et par addition :

$$\begin{aligned} (\forall \lambda \in \mathbb{R})(\forall e \in E) \quad dh_\lambda(H_e) &= H_{\lambda e}, \\ (\forall (e_1, e_2) \in E \oplus E) \quad d\sigma_{(e_1, e_2)} \cdot (H_{e_1} \oplus H_{e_2}) &= H_{e_1 + e_2}. \end{aligned}$$

3. Soit M la sphère unité $S^2 = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x^2 + y^2 + z^2 = 1\}$.

- a) Définir les *coordonnées sphériques*

$$(\theta, \varphi) = (\text{longitude}, \text{latitude}) \in (\mathbb{R}/2\pi\mathbb{Z}) \times \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right].$$

Montrer que cela donne une paramétrisation de S^2 :

$$(x, y, z) = (\cos \theta \cos \varphi, \sin \theta \cos \varphi, \sin \varphi)$$

qui est un difféomorphisme de $(\mathbb{R}/2\pi\mathbb{Z}) \times]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ sur $S^2 \setminus \{N, S\}$, N et S étant les pôles nord $(0, 0, 1)$ et sud $(0, 0, -1)$.

- b) Soit d la restriction à S^2 de la distance euclidienne sur \mathbb{R}^3 . Montrer que si $\gamma : [a, b] \rightarrow S^2$ est un chemin C^1 par morceaux, alors

$$\ell_d(\gamma) = \int_a^b \left((\varphi \circ \gamma)'(t)^2 + (\cos \varphi(\gamma(t)))^2 (\theta \circ \gamma)'(t)^2 \right)^{1/2} dt.$$

Pour simplifier, supposez que γ prend les valeurs N et S un nombre fini de fois (sinon, l'intégrale doit être interprétée comme une intégrale de Lebesgue sur $[a, b] \setminus \gamma^{-1}(\{N, S\})$).

- c) En déduire que si $p, q \in S^2$, on a

$$d_g(p, q) = \arccos \langle p, q \rangle.$$

Commencez par le cas où $p, q \in \mathbb{R}_+ \times \{0\} \times \mathbb{R}_+$, autrement dit p, q sont sur l'arc de cercle $\theta = 0$.

- d) Montrer que, si $p \neq q$, il existe un chemin $\gamma : [a, b] \rightarrow S^2$ de longueur $d_g(p, q)$, et que si $p \neq -q$, ce chemin est unique et paramétrise le petit arc du grand cercle $S^2 \cap \text{Vect}(p, q)$ de p à q . Que se passe-t-il si $p = -q$?

- e) Plus généralement, soit $M = S_E$ la sphère unité dans un espace euclidien E , avec

$$g_x(v, w) = \langle v, w \rangle, \quad v, w \in T_x S_E = x^\perp.$$

Généralisez les résultats des points c) et d).

4. On note $\mathbb{D} = \{z \in \mathbb{C} \mid |z| < 1\}$ le disque unité ouvert dans \mathbb{C} , muni de la métrique

$$g_{hyp} = \frac{4|dz|^2}{(1 - |z|^2)^2}.$$

L'espace (\mathbb{D}, g_{hyp}) est appelé le disque de Poincaré.

- a) Soit G le groupe des automorphismes conformes de \mathbb{D} , c'est-à-dire les éléments de G sont de la forme

$$z \mapsto e^{i\theta} \frac{z - a}{1 - \bar{a}z}$$

pour $\theta \in \mathbb{R}$, $a \in \mathbb{D}$. Montrer que ces éléments sont des isométries de (\mathbb{D}, g_{hyp}) .

- b) Montrer que la distance entre 0 et $t \in]-1, 1[$ est égale à $2 \tanh^{-1}(|t|)$.

- c) Soient $z, w \in \mathbb{D}$, en déduire que

$$d_{hyp}(z, w) = 2 \tanh^{-1} \left| \frac{z - w}{1 - z\bar{w}} \right|.$$

- d) Considérons le demi-plan $\mathbb{H} = \{z \in \mathbb{C} \mid \text{Im}(z) > 0\}$, muni de la métrique $g_{hyp} = \frac{|dz|^2}{\text{Im}(z)^2}$.

\mathbb{H} est appelé le demi-plan supérieur de Poincaré. Montrer que (\mathbb{H}, g_{hyp}) est isométrique à (\mathbb{D}, g_{hyp}) .